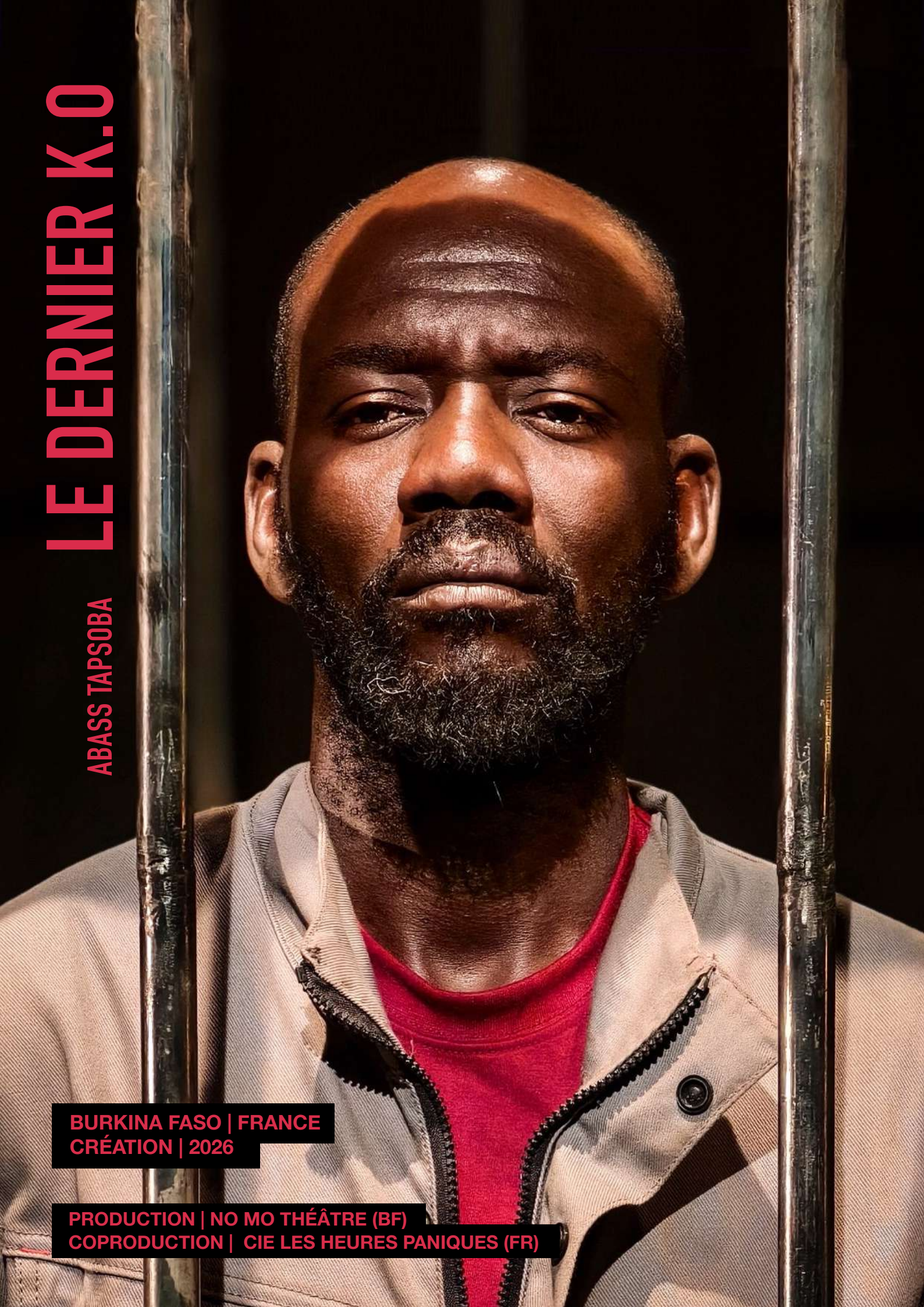
LE DERNIER K.O

ABASS TAPSOBA



BURKINA FASO | FRANCE
CRÉATION | 2026

PRODUCTION | NO MO THÉÂTRE (BF)
COPRODUCTION | CIE LES HEURES PANIQUES (FR)

LE DERNIER K.O

Texte et interprétation | Abass Tapsoba

Mise en scène | Maud Galet Lalande

Voix additionnelle | Philippe Lardaud

Création sonore et musicale | Patrick Odon Andriamihina

Scénographie et costumes | Issa Ouedraogo

Assisté de | Moussa Ouédraogo

Lumière | Nicolas Helle

Assisté de | Armel Zabsonré

Production | Association Weleni (Burkina Faso)

Coproductions et soutiens | Compagnie *Les Heures Paniques* (France).
Espace Marbayassa *(*Burkina Faso) • Espace Gambidi — Ouagadougou (Burkina Faso) • CITO — Ouagadougou (Burkina Faso) • Institut Français de Ouagadougou (Burkina Faso) • Ministère de la Culture du Burkina Faso.. Cité internationale des Arts — Paris x Institut Français (France) • CITF • Région Grand Est (France).

Le dernier K.O est lauréat 2023 des artistes en résidence « Institut français x Cité internationale des arts » (Paris / France) et lauréat 2026 de *Circulation / Diffusion* de la CITF.

EXTRAITS

« À moi ! À moi ! Au secours ! À moi ! Au secours !
Voûte céleste. Au secours ! Illustre diable ! Colère des dieux ! A moi !
Anges gardiens, émissaires ou fossoyeurs ! Rien à foutre ! Au secours ! Au secouuuuurs !
J'étouffe. Je m'engouffre. Asphyxie. J'agonise. Je crève !
Le trépas approche. Je hume sa pestilence. Puanteur.
Sa gueule est dégelasse. Ça pue. Ça pue la crotte.
Tombeau vide. Caveau avide. Avide de charogne. D'épaves humaines.
Linceuls rouges. Couleur hémoglobine. Emaillés d'épines. D'aiguilles poinçonneuses.
Odeur d'encens. Ça pue ! Ça pue le purgatoire.
La mort me hèle. Elle me fait la cour. Je lui taille une pipe. Elle m'empoigne.
Je me tire. Comme le bouchon du cercueil de champagne
Je n'en peux plus. Là, j'suis lourd de lassitude.
Je tire mes pattes. De la pourriture ! Pour la pourriture !
Tenez ! Gardez ! Gardez votre sac à merde. Votre monde.
Monde immonde. Vermoulu. Vide. Vide de vie.
Facettes. Faciès. Sac à merde.
J'suis pas comédien. Fini les mises en scène !
J'suis pas auteur. Stop les scenarii !
Arrêtez vos comédies ! J'ai assez ri du monde.
N'y aura pas d'illusion théâtrale. La vie est déjà trop illusoire.
Plus de cinéma ! Coupez !!! Les sordides montages !
Chantez. Dansez. C'est le jour funeste de mon départ funèbre.
Prenez. Gardez votre sac à merde. Votre monde.
Monde immonde. Vermoulu. Vide. Vide de vie.
Facettes. Faciès. Sac à merde.
Votre vie. Sac à merde.
Votre mort. Sac à merde.
Votre condition existentielle. Sac à merde.
Votre démocratie. Sac à merde.
Votre communisme. Sac à merde.
Capitalisme. Sac à merde. Socialisme. Sac à merde.
Gauche. Droite. Jusqu'aux deux extrêmes. Sac à merde.
Vos philosophies. Sac à merde.
Civilisations ? Mon cul ! Sac à merde ! »

LE TEXTE

RÉSUMÉ

Au seuil de sa mort, celui qu'on appelle « Le Poète », un ancien boxeur adulé pour ses coups qui frappaient loin et ses idées qui cognaient juste, affronte ses bourreaux. Il voit la corde et l'échafaud, mais qu'importe, il lui faut dire, crier, dénoncer, vomir sa rage et ses maux. Les maux d'un monde en perdition. Ce monde immonde, ce sac à merde, ce royaume du caca. Sinistre dystopie d'une société où dénoncer est sanctionné de la peine suprême. Ce monde hypocrite et lâche où les derniers hommes libres meurent en martyrs.
Sur la scène et dans sa prison, transformées en ring de boxe funèbre, où les rounds rythment les actes, le public assiste au dernier duel d'un condamné à mort. La parole coule, il lui faut tout dire, après il sera trop tard. Ce soir-là, comme d'autres avant lui, un poète mourra au nom de la liberté.

Suivant les dernières heures d'un condamné à mort pour avoir trop parlé, cette pièce est un huis-clos carcéral mettant Le Poète, personnage principal de la pièce, face à ses démons et surtout face à ses bourreaux. Il attend celui qui le fait languir et en attendant son exécution, il s'adresse à la foule venue assister, curieuse, à une mort en direct.
Seul écho à sa parole, la voix d'un haut-parleur qui ponctue par ses ordres la lente monotonie des jours qui s'écoulent dans cette prison anonyme. Pourtant, celle-ci prend quelques libertés face à son interlocuteur et le doute s'installe : à qui appartient cette voix ?

Ce poète fait pourtant face : il raconte son anonymat, son immobilité forcée et ses souffrances contraintes. Il questionne, provoque, rêve parfois. Dans ce texte qui ressemble à un long cri, apparaissent les visages des « sans noms », ceux qui espèrent le bonheur de ce monde et celui d'ailleurs.
La cellule dans laquelle croupit le condamné dans l'attente du dernier coup fatal, devient ainsi lieu de libération d'une parole urgente, de mots muselés qui peuvent enfin être révélés et transmis, comme ultime testament d'un condamné à mort pour la prospérité.

NOTE DE L'AUTEUR

"Être du côté de la transe, du côté du cri et de la rage de dire."

Il paraît que le héros est celui qui se distingue par ses exploits ou par un courage extraordinaire. Alors quoi ? Alors qui ? Puisqu'apparemment ce n'est pas ce poète. Chaque jour en ouvrant les journaux, en côtoyant les gens, je me demande combien de temps encore croirons-nous en un monde meilleur, sans guerre, sans richesse ; un monde d'égalité, un monde sans bains de sang et sans barricades que l'on érige… Pour écrire ce texte, pour mettre en exergue la question de la stupidité et de la cruauté de ce monde ainsi que celle de l'héroïsme, la vraie problématique a été celle du point de vue, de la place juste pour raconter, pour témoigner de situations que je ne vis pas frontalement mais auxquelles je suis confronté néanmoins jour après jour.

Abass Tapsoba

DRAMATURGIE

La recherche dramaturgique de la première version du *Dernier K.O* proposée par Abass Tapsoba, — alors rédigée comme un long poème en prose — a été menée à la Cité internationale de Paris à partir d'avril 2024, par Abass Tapsoba, auteur de la pièce et Maud Galet Lalande, metteuse en scène du spectacle et collaboratrice à la dramaturgie. L'idée était également de proposer une lecture plus universelle de la problématique de la liberté d'expression et d'y apposer un regard pluriel et pluri-territorial, par la rencontre notamment avec les autres artistes internationaux en résidence à la Cité internationale. Abass a poursuivi l'écriture en ce sens et une lecture publique du texte *in progress* a d'ailleurs été proposée à la Cité le 12 juin 2024 à l'occasion des *Open Studio,* et a d'ailleurs rencontré un vif succès auprès d'un public international.

Bien que monologue *in your* face, le texte est structuré comme une fiction : situation de départ et évènements dramatiques construisent la pensée d'un personnage qui n'est plus le même entre la situation initiale et celle d'arrivée lorsque s'annonce la fin inéluctable : l'exécution imminente du Poète, porteur d'une parole plus que jamais d'urgence.

LE PROJET

MISE EN SCÈNE

La geôle est dépeinte à la manière d'un ring de MMA au centre duquel est enfermé le personnage, dont l'enjeu n'est plus la victoire mais bien la survie pour quelques minutes encore. Mais trop haute pour s'évader et trop solide pour être brisée, c'est bien une cage offerte au regard du public, qui entoure le condamné à mort.

Cette imagerie du ring et du boxeur est une véritable allégorie de l'enjeu théâtral : elle permet de rendre le personnage actif, toujours en quête, en découpant la temporalité non en actes mais en rounds, avec toute l'esthétique sonore qui a trait à ce type de manifestation : sommation par gong métallique, coups envoyés par le personnage à travers les barreaux, etc. Mais elle est surtout celle de la lutte, de l'engagement le plus extrême et du combat jusque-boutiste : un combat mené contre un ennemi invisible — le bourreaux, l'oppresseur — non pour la victoire mais bien pour repousser la mort ; clamer, dénoncer et dire encore, jusqu'au K.O final.
Le spectateur devient foule curieuse, partageant avec Le Poète le lieu-même de l'action, tels des supporters de combat de boxe, voire d'une lutte de gladiateurs où l'issue est toujours fatale, avec le droit de vie ou de mort sur le dernier survivant. Cette position qui frôle celle du voyeur est entrecoupée par une adresse-public frontale, *in your face* : le lieu allégorique s'efface alors pour laisser voir la situation telle qu'elle est vraiment : la cour d'une prison où se jouera d'ici peu l'exécution du condamné à mort.

Cette plongée dans l'intime du personnage — le boxeur-martyr enfermé pour être devenu le porte parole de tout un peuple — est marquée par une esthétique radicalement différente de celle de l'évènement « sportif » décrit plus haut : l'univers violent de la prison ou du ring ou de laisse place à l'intériorité du personnage, à sa pensée sensible, dans un jeu plus intérieur, prolongé par la voix et les accords de guitare intimistes d'un camarade de douleur, un prisonnier muet incarné par Patrick Odon et qui accompagnera le condamné jusqu'à la fin, jusqu'à *sa* fin.
Peu à peu, les spectateurs et spectatrices ne sont plus le public-voyeur d'un condamné à mort mais deviennent les écoutant·es d'une ultime confession, d'un message partagé qui, finalement, nous concernent toutes et tous : et si nous osions, nous aussi, résister jusqu'à la mort ?

ÉTAPES DE CRÉATION et DIFFUSION

➡ *CRÉATION*

- **Du 9 avril au 4 juillet 2024 :** Résidence d'Abass Tapsoba à la Cité internationale des arts à Paris (France).
  Dramaturgie en allers-retours avec Maud Galet Lalande et développement de l'écriture, recherches scéniques.
  Lecture publique par l'auteur-comédien lors des « Open Studio » du **12 juin 2024**.

- **Du 9 au 26 janvier 2025 :** Résidence de recherches scéniques, musicales et scénographiques / Espace Marbayassa — Ouagadougou (Burkina Faso).
  Lecture publique le **25 janvier 2024**.

- **Du 12 février au 4 mars 2026 :** Résidence de **répétitions** - Espace Gambidi | Théâtre Sony Labou Tansi — Ouagadougou (Burkina Faso)

- **5, 6 et 7 mars 2026 : Création** et **diffusion** Espace Gambidi | Théâtre Sony Labou Tansi — Ouagadougou (Burkina Faso).

➡ *DIFFUSION*

- **Du 15 au 25 juillet 2026 :** diffusion | CITO — Ouagadougou (Burkina Faso)

- **23 et 24, ou 24 et 25 novembre 2026 :** diffusion | Journées Théâtrales de Carthage — Tunis (Tunisie) *(sous réserve)*

- **Entre le 28 novembre et le 3 décembre : #INSTANT TOGO 2** *(disponibilités de l'équipe, sous réserve de sélection)*

- **5 décembre 2026 :** diffusion | EITB — Cotonou (Bénin)

- **12 décembre 2026 :** diffusion | Espace culturel Windekpe — Parakou (Bénin)

- **18 décembre :** diffusion | CCRI John Smith — Ouidah (Bénin)

- **6 janvier 2027 (+ 7 janvier sous réserve) :** diffusion | Institut Français de Kigali (Rwanda).

Diffusion en cours.

PHOTOS

Patrick Odon, Abass, Tapsoba
© Nicolas Helle

Abass, Tapsoba, Patrick Odon
© Nicolas Helle

Abass, Tapsoba, Patrick Odon
© *Nicolas Helle*

Patrick Odon
© *Nicolas Helle*

L'ÉQUIPE

ABASS TAPSOBA | Écriture et interprétation

Abass Tapsoba est né au Burkina Faso à Ouagadougou. Comédien, metteur en scène et auteur, il n'écrit que pour « entrer en contact avec ses contemporains, dans l'immédiateté et parfois dans l'urgence de s'exprimer dans son pays et partout dans le monde, dans les théâtres et hors des théâtres, se moquant des frontières, sautant les barrières que les hommes ont artificiellement installées ».

Il aime reprendre ces mots de Mahmoud Darwich : *« Je suis résolument du camp des perdants. Les perdants qui ont été privés du droit de laisser quelque trace que ce soit de leur défaite, privés du droit de la proclamer. J'incline à dire cette défaite ; mais il n'est pas question de reddition. »*

Détenteur d'une licence en art de la scène obtenue en 2011 au centre de recherche en arts vivants CFRAV GAMBIDI et formé au jeu d'acteur au Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou (CITO), Abass a joué sous la direction de Gigi Tapella et Sylviane Onken (*Pinocchio* d'après Goldoni — Les Récréâtrales / Ouagadougou 2016), Lambert Zabre (*À quand le fou-rire ?* Tournée sous-régionale 2017) ou Hakim Bah (*Outrages ordinaires* de Julie Gilbert, tournée internationale 2019 - 2022). Il a également mis en scène *Fille de la honte* dont il est également auteur, spectacle joué à Bamako en 2017 (BlonBa, Acte 7, Festival des réalités et palais de la culture) ainsi que *À la croisée de nos rêves* d'Ildevert Meda en 2022, en tournée dans les instituts français de Ouagadougou et Bobo Dioulasso (Burkina Faso), de Côte d'Ivoire, du Bénin et de Dakar et Saint Louis (Sénégal). Il a également été assistant à la mise en scène de Serge-Aimé Coulibaly pour *Le Syndrome de la Pintade* de et avec Smokey, créé aux Zébrures d'automne à Limoges en 2020.

Outre le texte *Le dernier K.O, Abass* est l'auteur de *Âme errante* (résidence d'écriture à *Scène Émergente* au Ghana en 2018), *Fille de la honte* et de *Croire ou périr,* résidence d'écriture à Paris en 2019.)

Il est administrateur de *Case en Béton*, une structure artistique et culturelle dirigée par Serge Martin Babambara (« Smokey ») à Ouagadougou — Burkina Faso, ainsi qu'à l'initiative de *Main tendue,* une mise en réseau des structures théâtrales pour la diffusion de projets et l'accompagnement au Burkina Faso, coordonnée par Aw Ka Blon et le Théâtre de la parole à Ouagadougou. Il a créé sa compagnie NO MO Théâtre en 2026, à Ouagadougou.

MAUD GALET LALANDE | Mise en scène, dramaturgie

Maud Galet Lalande est autrice, metteuse en scène et comédienne. Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, associée à la scène conventionnée Espace *Bernard-Marie Koltès* (Metz), elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est souvent l'autrice : *16 m²* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018), *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart (2017) ou *La Tablée* (2020 - co-écriture et mise en scène avec le metteur en scène tunisien Ahmed Amine Ben Saad, pièce lauréate du dispositif *Villa Salammbô* de l'Institut Français de Tunis, et « Des mots à la Scène » de l'Institut Français de Paris.)

En juin 2020, le texte *La Démarche* a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques « Imaginer le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. Le texte sert ensuite de matière à la création de sa dernière pièce *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* créée en avril 2022 à la scène conventionnée Bernard-Marie Koltès à Metz et actuellement en tournée (Festivals internationaux de Shenzhen et Hangzhou - Chine, Tropiques Atrium - scène nationale de Martinique…)
Par la suite, Maud devient autrice et metteuse en scène associée à la première édition des "résidences en collège" initiées par La Manufacture - CDN de Nancy, et écrit le texte jeune public *Faire tomber les chiens du ciel* avec Guillaume Cayet à la dramaturgie, qu'elle a créé en novembre 2021 dans les collèges du Grand Est.
En juin 2022, elle écrit *Terre-Ville* à la demande des *Francophonies* pour une mise en scène d'Aurélie Van Den Daele au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges en septembre 2022, à partir de dix textes courts d'autrices internationales, qu'elle adapte en pièce longue en 2024, en partenariat avec la Chartreuse - Villeneuve lez Avignon et la MAAD (Luxembourg), pour sa nouvelle création en février 2026 (SCIN Espace Bernard-Marie Koltès / Metz), actuellement en tournée.
En 2024, elle est l'autrice associée aux résidences parcours et au dispositif « Dis-moi dix mots » portés par la Direction de la langue française, les Francophonies, la Cité internationale des arts, La Chartreuse et la DRAC Île de France et écrit le texte *Juste une fois* en allers-retours avec des ateliers en milieu hospitalier. La pièce est mise en scène par Yannick Laurent et tourne dans des établissements de santé de Paris et d'île de France.

Elle travaille en parallèle avec l'auteur martiniquais Bernard Gaëtan Lagier à l'écriture et à la mise en scène de *des Pierres en héritage* avec la compagnie Kalinawax de Fort-de France, en partenariat avec le CCRI John Smith (Bénin) et la Ville du Saint Esprit (Martinique).

Depuis 2015, elle dirige et anime de nombreux ateliers, masterclasses et stages autour du jeu d'acteurice, de la mise en scène ou de l'écriture dramatique à destination de tous les publics, et plus particulièrement à destination des adolescent·tes et des jeunes adultes.

PATRICK ODON ANDRIAMIHINA | Création musicale, interprétation

Dès l'enfance, Patrick Odon ANDRIAMIHINA, originaire de Madagascar, apprend à chanter chez son grand-père à la campagne lors des gardiennages des troupeaux de zébus et pendant les cérémonies traditionnelles.

Après des études supérieures en éco-tourisme et une licence en développement touristique durable, Patrick Odon ANDRIAMIHINA quitte Madagascar pour pousser plus loin sa recherche musicale à travers rencontres et nouveaux apprentissages, jusqu'au Burkina Faso où il vit depuis 2015.
Patrick ODON adopte un mélange de sonorités métissées qui met en valeur les cultures africaines, occidentales, orientales et puise dans des rythmes traditionnels malgaches tels que «Jijy, Goma, Osiky » fusionnés aux Jazz, Blues, Folk et Reggae. Bercé par les accordéons de la musique traditionnelle de son pays d'origine, il adopte très vite l'harmonica qui s'harmonise avec la guitare, sa voix et ses sifflements.

La conquête du public de Ouagadougou au Burkina Faso se fait lors du Jazz à Ouaga 2016 où Patrick ODON s'est vu attribuer le Saxo de bronze du concours Jazz performance. Depuis lors, l'artiste choisit ses apparitions devant des publics variés comme au « Jazz à Ouaga » édition 2016, 2017 et 2019, au festival « Watinoma Lune de Sahel « édition 2015 et 2018, au festival « Lucky Never Die » 2016 et 2017, au Festival « Mode et Musique » 2017 et 2018, « FEMULIG » 2018 et 2019, fête de la musique 2019 à l'espace culturel Gambidi de Ouagadougou, festival « Salon Musique » 2019, « AFROBEAT » 2020 et dans nombreuses scènes plus intimistes.

Les collaborations de Patrick ODON sont nombreuses : Martial PANUCCI au Congo Brazzaville, Malika la Slamazone, Frère MalKolm, Fush Alpha, Onasis WENDKER, KPG conteur.
En 2019, il sort l'album « LOSO », un album de 10 titres.

En 2023, Patrick ODON est l'lauréat de la médaille d'or en tandem avec la conteuse burkinabè Hanna Samira MOUMOULA au IXe jeux de la francophonie à Kinshasa RDC dans la catégorie conte et musique. Avec la même artiste, il participe avec la conteuse burkinabè Hanna Samira MOUMOULA au « MASA » Marché des Arts du Spectacle d'Abidjan en 2024.

ISSA OUEDRAOGO | Scénographie et costumes

Artiste scénographe et designer, Issa Ouedraogo s'est d'abord formé en Arts plastiques, avec des artistes coréens comme professeurs.
Il a reçu des formations en menuiserie, soudure, calligraphie, sérigraphie, plomberie ou encore électricité.

Il a ensuite suivi des formations en scénographie auprès des grands scénographes tel que : Carle Lange, Matthias Langhof, Papa Mahamoudou Kouyaté, Christian Thirolde, ou encore Christophe lanquetin.
Titulaire d'un CAP (certificat d'aptitude professionnel) en arts plastiques, il a été repéré par la COMPAGNIE FEEREN de AMADOU. BOUROU.
Issa a également reçu une formation en « décor studio » à la RTB (Radiotélévision Nationale du Burkina Faso).

Il est le scénographe du CITO (Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou) et a contribué à l'élaboration de plusieurs décors et scénographies pour le théâtre et des évènementiels tel que les GRANDS PRIX NATIONAUX organisés par le Ministère de la culture, le SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou), la SNC (Semaine Nationale de la culture), le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou.), etc.
Sur le plan international, il a été scénographe dans des créations en 2011 au Danemark, en 2012 en Suède, en 2016 en Turquie, en 2015 et 2017 en Suisse.
Issa est devenu un scénographe confirmé au BURKINA FASO en AFRIQUE et en EUROPE.

Il a été nominé au Benin en tant que « meilleur scénographe » et a reçu le 1er Prix du meilleur scénographe.
Issa Ouedraogo est par ailleurs le fondateur de l'Association Face-o-scéno et Atelier Andaere à Ouagadougou.
Il est considéré comme un des piliers de la scénographie au Burkina Faso et un formateur important dans le domaine de la scénographie.

NICOLAS HELLE | Lumière

Formé à l'INA - École des médias et du numérique (Bry-sur-Marne / France) et au CFPTS - Centre national de formation professionnelle aux techniques du spectacle (Bagnolet / France), Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue.
Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique, de la lumière et du vidéo mapping : *304 jours* de et par Karim Hammiche en 2025, *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfsperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, expositions personnelle sin situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ; *Braises* (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine Verlaguet mis en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au *Carré* - Ste Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de…* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie *Les Heures Paniques (Ton beau Capitaine* — 2017 de Simone Schwarz-Bart, et les textes de Maud Galet Lalande, *Deuxième Étage au bout du Monde* — 2018, *La Tablée* — 2020,, *Ne Quittez pas [s'il vous plaît]* en 2022 et *Terre-Ville* en 2026) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas co-dirige avec l'association des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait avec des personnes en situation d'exil (avec la compagnie *Astrov* et la Maison de la Culture Saint Marcel — Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association *Le Nid* — Draguignan, en 2016.)
Il est également régisseur de tournée avec les compagnie de *L'Oeil Brun* depuis 2020 et *Les Heures Paniques* depuis 2017, compagnie avec laquelle il a organisé de nombreuses tournées internationales et ultra-hexagonales (Chine, Guinée, Mali, Sénégal, Tunisie, Martinique, Guadeloupe, Guyane.)

Equipe en tournée : 4 personnes. (Abass Tapsoba, Patrick Odon, Maud Galet Lalande, Nicolas Helle.)

CONTACTS

Abass Tapsoba | Association Weleni

Auteur et comédien, porteur de projet, production
+ 226 70 80 72 51 / + 226 74 42 51 45
abasstapsoba@gmail.com
Burkina Faso

Maud Galet Lalande | Compagnie Les Heures Paniques

Mise et scène, dramaturgie, coproduction
Coproduction *(Les Heures Paniques)*
+ 33 (0)6 10 88 03 10
maud.galet.lalande@gmail.com
France